

# Tainos

Soca, merengue, cumbia, dancehall, reggaeton sont autant de rythmes *calientes* qui font danser la planète depuis des décennies. En France, ils s'incarnent à travers un nom : celui de Tainos.

Depuis sa formation en 2004, le duo bordelais a réalisé un parcours sans faute qui va des scènes locales à un début de reconnaissance internationale.

Joolio (Julio Jiménez Sánchez) et Alejandro (Alejandro Perdomo Rojas) se sont bâti une vraie réputation où la sueur s'est mariée au talent de ces deux vrais latinos.

Au-delà de ses titres bien connus des amateurs de clubbing (« *Chispa* », « *Kazanova* », « *Pam Pam* » tous entrés au Club 40), Tainos c'est aussi près de 1000 shows/concerts, 1 300 000 vues sur leur chaîne YouTube, une présence sur plus de 100 compilations, autant de chiffres qui témoignent de la force de l'impact Tainos.

Loin de se reposer sur ses solides lauriers, Tainos s'en sert pour avancer et offrir toujours plus à son exigeant public. En 2016, le groupe fait le pari de l'indépendance avec la création de son propre label Tainos Music. Déjà remarqué à plusieurs reprises en 1ère partie de la star Daddy Yankee, Tainos est désormais capable de remplir les salles à lui seul comme lors de son concert-événement à la Rock School Barbey en octobre 2016.

Surtout Tainos ne cesse d'évoluer musicalement. Après avoir repris dès 2015 « *Marie* » de Johnny Hallyday en version merengue, il revient plus fort que jamais avec « *Vamos Dale* » en compagnie de Makassy et Alex Da Costa en février 2018 et se frotte au dancehall de l'expert martiniquais Saël avec « *I Chance* ».

Ce nouveau tube est plébiscité par NRJ Antilles dès sa sortie en juin 2018. Après avoir parcouru la France de Bordeaux à Mulhouse et de Montpellier à Paris, après des incursions en Suisse, en Espagne et à La Réunion, ce sont désormais les Antilles qui accueillent Tainos à bras ouvert.

Avec « *I Chance* » et sa nouvelle configuration live qui inclut des musiciens (cuivres et percussions), Tainos est plus que jamais prêt à faire monter la température en 2018.